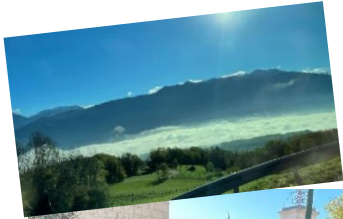


ANANIE IV : 'SALEM'

4. AIGUEBELLE 10 novembre – 1^{er} décembre 2022



✚ 10 novembre : nous avons vu les montagnes de Tamié disparaître en descendant sous une mer de nuage, puis Aiguebelle apparaître sous un ciel ensoleillé, et nous avons gagné en degrés : de 15° à 18°. Déposés au bas de la colline, nous passons devant l'église pour gagner notre dernier port d'attache.



✚ 11-12 novembre : **Fr Cyprien** nous fait part des joies, difficultés ou attraites liés à la **vie fraternelle** telle la valeur du silence. Nous explorons les limites d'une citation de Voltaire (†1788) : 'les moines se rassemblent sans se connaître, vivent sans s'aimer et meurent sans se regretter'. Le Christ qui nous rassemble suscite entre nous la prière les uns pour et avec les autres, service, estime et respect devant l'appel commun de Dieu qui nous aime : 'ton désir c'est ta prière' (St Augustin). **Fr Columba** (En Calcat), en passant par Denis Vasse, nous précise comment passer de la peur à la foi et à la confiance (son antidote), et de la jalousie (possession du don) à la louange (lieu de rencontre et d'unité). A travers le récit de la Pentecôte (Ac 2), la RB (Prologue 3 et 73,8), **M. Béatrice** (Les Gardes) pointe l'unité dans la diversité : 'tous et chacun' sommes ensemble appelés à une même espérance de la vie éternelle. Bannir la comparaison, reconnaître nos failles, pardonner, garder le lien, sortir de soi, persévérer : tels sont les moyens pour approcher de la Trinité de Dieu. Pour Christian de Chergé, 'La joie secrète de l'Esprit sera toujours d'établir l'unité et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences'.



✚ 1^{ère} semaine : dimanche 13 novembre : La douceur du climat permet encore de goûter avec nostalgie à la randonnée ; la beauté des paysages provençaux et la variété des sites naturels nous incite à prolonger notre réflexion sur l'unité dans la diversité.



✚ 14-15 novembre : Après avoir échoué à Aiguebelle en Haute-Savoie, **Dom Mauro-Guisepe Lepori** (Abbé Général des Cisterciens) parvient à Aiguebelle en Drôme provençale. Autour du thème des **vœux**, il nous réunit par-delà nos différences : par un regard vers le Christ, par la Présence sacrée de Dieu exprimée dans le rite de profession. Sans exclure l'autre voie de radicalité qu'est la vocation matrimoniale, la profession exprime une exigence du cœur de vivre



dans le don. Quelle conscience avons-nous que cette profession prononcée '*coram omnibus*' (devant toute la Communauté) l'est également '*Coram Deo et Sanctis ejus*' (devant Dieu et tous ses saints déjà assemblés) ? Dans le cheminement de notre liberté éprouvée, y-a-t-il eu expérience et vérification de notre vocation, délibération (et donc libération), formation de notre conscience au charisme et un réel respect de notre liberté (RB58) ?

Si la vêtue manifeste d'abord un dépouillement humble pour le novice, elle est pour la Communauté l'occasion d'un renouvellement de son engagement. La profession conduit à l'appartenance au Christ qui nous insère dans sa pro-existence : le don au Père pour le salut du monde. Le Christ s'est librement dépouillé au baptême dans le jourdain, au lavement des pieds à la Cène et à la crucifixion. Entrons dans ce regard qui supplie : 'Laisse faire ! Laisse-moi accomplir aussi pour vous et en



vous le mystère de mon offrande d'amour au Père !' (Pape François, Audience du 17 octobre 2022 au Chapitre Général de l'Ordre Cistercien).

Alors, le Christ nous rassemble et nous 'con-voque' à passer 'd'un moi fermé à un moi ouvert, d'un cœur centré sur soi-même à un cœur qui sort de lui-même et va à la rencontre de l'autre' et, de même, à 'passer d'une communauté auto-référentielle à une communauté extravertie, dans le bon sens du terme, accueillante et missionnaire'.



Prenons ainsi au sérieux la grâce du Christ présent ! Et, dans la commune observance du Christ, comme nous le dit le pape François, aidons-nous les uns les autres à fixer ensemble notre regard, en communauté, vers le Christ pour, non pas seulement observer les vœux, mais en vivre en toute vérité et joie.

✚ 16-17 novembre : Force nous est de louvoyer pour reconnaître que fraternité n'est pas synonyme de fraternité. Une lectio de Gn 4 illustrée de tableaux de peintres (Bouguereau, Titien, Rubens...) montre qu'elle n'est pas un acquis, une évidence, mais un défi et un choix. **Christophe Pichon** aiguise notre sensibilité à la **fraternité évangélique et ecclésiale**. La Torah est ciment de fraternité (tout compatriote est frère) et enseigne que le fratricide n'est pas une fatalité. L'exemple de Joseph (Gn 42,8 ; 45,1), rejeté par ses frères, ainsi que celui du roi frère David (1 s 17) montre que, dans une relation triangulaire, grâce à Dieu, la fraternité peut être réussie. Les frères sont des êtres libres, au service mais non asservis par leurs frères, ayant fait l'expérience du pardon sous différentes formes. Dans un second temps, un extrait des cahiers du Réseau Saint Laurent (Nov.2019) nous invite à penser la fraternité à partir de Jésus, seul à pouvoir dire : 'je suis le frère de tous'. La parabole du Bon samaritain évoque ce germe de la fraternité universelle. Un dernier regard de Joseph Ratzinger (*'Frères dans le Christ'*, 1962), croisé avec celui du pape François (*Fratelli tutti*, 2020, *Laudato si*, 2015 et *Evangelii gaudium*, 2013), s'appuyant respectivement sur St Mathieu et St Luc, nous invite à passer d'une tendance restrictive (d'une communauté de coreligionnaires) à une tendance universaliste. La sauvegarde de la maison commune se comprend alors comme un

pas pour 'rêver la fraternité universelle'. Ce que nous faisons en comparant les péripécies de la veuve de Naïm, du Bon samaritain et du fils prodigue (Lc 7,11-17 ; 10,29-37 et 15,11-32).



✚ 18-19 novembre : Avec dynamisme et clarté, **P. Pierre-André** (Cîteaux) expose le délicat équilibre entre **autorité et obéissance**. L'autorité (du latin : *autoritas* > *augere* : faire grandir) est un service de la croissance de l'obéissant. Elle se caractérise par la légitimité (du fait d'une élection ou nomination), suscitant la crédibilité et l'acte de foi. Une authentique autorité se vit dans un climat de charité et motive une vraie liberté et autonomie du disciple : elle autorise autrui à être acteur de sa vie, libérant son potentiel. L'obéissance (latin : *ob-audire* : écouter, tendre l'oreille) est tout un art de l'écoute. Dans RB, elle est Christo-référencée. Une saine obéissance se vit dans la confiance en l'autorité, figure du Père. S'en tenir aux sanctions

confine à la crainte ; 'l'in-terdit' (parole entre deux personnes) met une limite à ce qui ne peut faire grandir. Dom Dysmas de Lassus souligne que l'obéissance religieuse se coule dans celle du Christ (Ph 2,6-8) : elle est soumission libre d'une volonté libre et éclairée par une intelligence libre. Tout le reste n'a pas de valeur religieuse. Saint Bernard (Traité de l'Amour de Dieu, §34-37) nous montre 3 formes d'obéissance : servile, mercenaire, filiale, qu'entraînent respectivement la loi de crainte, de cupidité, d'amour. St Bernard clarifie les 7 qualités graduées de l'obéissance (sermon *De diversis* 41) : obéir avec bonne volonté (*libenter*), simplicité (*simpliciter*), joie



(*hilariter*), promptitude (*velociter*), force (*viriliter*), humilité (*humiliter*), persévérance (*indesinenter*). A l'opposé, une simple obstination en passant par la rébellion et la disculpation, marquent les degrés de transgression de l'obéissance, découlant d'un cœur imparfait et d'une volonté faible. L'abbé exerce son autorité dans et non sur la Communauté : ses décisions se prennent dans et pour la Communion. Pasteur, il est un 'sourcier' (Marie-Laure Durand : '*Le roi déçu. L'exercice compliqué de la gouvernance*') et décide ce qu'a mûri la Communauté (le plus utile, le meilleur) en vue du salut. 'Vengeur des vices', 'défenseur de la Règle', il est au service de la dignité filiale et de la croissance de la communion fraternelle.



✚ 2^{ème} semaine : dimanche 20 novembre : La solennité du Christ-Roi, présidée par Dom Pierre-André, donne lieu à une procession des offrandes dansée sur une musique malgache et un beau morceau d'orgue à la sortie. A la suite de l'office de sexte, nous partageons avec joie apéritif et déjeuner copieux avec la Communauté, couronné par l'offrande généreuse de délicieux nougats de Montélimar et calissons provençaux.



✚ 21-23 novembre : En loup de mer expérimenté, **Pierre-Yves Brandt** rejoint le phare d'Aiguebelle. A nouveau à bord de notre trois-mâts, il saisit toute occasion pour former les mousses à éviter les récifs (tels la performance) et discerner la route pour le respect des personnes en charge et l'équilibre de la vie monastique. En gardant le cap évangélique, il pointe invariablement comment, dans RB, l'adaptation à la diversité des personnes n'est pas une option mais offre un cadre d'apprentissage et de processus de transmission à la fois sécurisant et responsable.



✚ Jeudi 24 : Pour approfondir le lien entre **Théologie de la Vie Monastique** et **écologie intégrale**, **Elena Lasida**, accompagnée de **M. Marie-Madeleine**, **P. Luc** et **Fr Cyprien**, propose une expérience de conversion écologique. 1^{ère} destination du périple : **Taulignan**. Toute la Communauté dominicaine du monastère la Clarté Notre-Dame nous sert un petit café ou, mieux, une tisane maison. Sr Dominique retrace le cheminement communautaire depuis 2007 : du renoncement à l'artisanat de la reliure à l'audacieuse aventure du saut à la culture biologique de plantes aromatiques et médicinales (lavande, romarin, sarriette...), sans qu'aucune sœur n'ait de formation en ce domaine. Leur recherche suscite la bienveillance de nombreux appuis dont l'évêque du lieu, le maire, les agriculteurs voisins, Pierre Rabhi, Fabien Revol, la Chambre d'Agriculture, le SDM (Service des Moniales) ... La communauté vit comme en copropriété avec Dieu et la nature qu'elle apprend à connaître : la terre, une vraie richesse. Formation, acquisition d'une distillerie, double label (bio et monastique) : cette activité a rassemblé et dynamisé la communauté. *Laudato si* (2015) confirmera la communauté dans son intuition. 'Si on ne respecte pas la nature, on ne respecte pas l'homme et si on ne respecte pas l'homme, on ne respecte pas Dieu, et vice versa', dit Sr Dominique. Respect et émerveillement devant la création, soin de la terre et des plantes tissent une vie monastique fraternelle adoucie, toute de sobriété, de pacification, d'unification, de liberté. Aujourd'hui, le pari est gagné, tout en demeurant un défi quotidien pour la communauté, soutenue par le diocèse de Valence, le Réseau Eglise Verte, le centre théologique de Meylan Grenoble et en partenariat avec l'association Œko-logia (2011).



Après la messe (11h15), en partie animée par nos frères et sœurs vietnamiens pour la mémoire de saint André Dung-Lac, nous partageons un buffet au réfectoire avec la Communauté et le frère Jean-Marie Gueulette présent ce jour. Nous visitons les cultures et nous clôturons la journée par une table ronde, un partage et les vèpres.



✚ 25-26 novembre : **Elena Lasida** présente la nouveauté de l'encyclique *Laudato Si* (juin 2015), prélude à la COP 21 (Paris, décembre 2015) : son impact au-delà des chrétiens ; sa notion centrale : l'écologie intégrale ; son enjeu environnemental, humain, sociétal et spirituel. A l'appui, nous regardons le film 'La lettre' (octobre 2022) qui présente l'intérêt du pape pour la crise environnementale partagée avec 4 personnes d'horizons différents. Elena Lasida fait émerger 3 principes, tour à tour interprétés par Fr Cyprien, M. Marie-Madeleine et P. Luc :

- 1) 'tout est donné' : la gratuité, un appel à la réciprocité, une relation d'alliance ;
- 2) 'tout est fragile' : la créativité (de l'artiste, du bricoleur, du veilleur de la vie) : fruit du manque et appel de l'inattendu ;
- 3) 'tout est lié' : l'interdépendance : rapport entre l'individuel et le collectif, le singulier et le commun. Rappelons que le 'tout est supérieur à la partie' et que l'unité se trouve dans l'image du polyèdre, où chacun garde sa spécificité (*Evangelii Gaudium*).



✚ Samedi : les moines d'Aiguebelle clôturent l'année liturgique par le Te Deum à la fin de la messe. L'après-midi, nous apprécions la visite guidée de l'abbaye par Père Georges, notamment la sobriété cistercienne.



✚ 3^{ème} semaine : Dimanche 27 novembre, nous débutons l'Avent à **Solan**, (Notre-Dame de la Protection, 1992), monastère orthodoxe, dans un site autrefois dépendance agricole d'un prieuré clunisien et protégé par la Vierge Marie.



Une véritable visitation ! Nous bénéficions d'un accueil généreux et chaleureux, de la part de Mère Hypandia, higoumène et de Sr Iossifia, après la divine liturgie à laquelle nous assistons. Les paroles en français sur les mélodies byzantines nous portent à une communion qui sera spirituelle et symbolique par le partage du pain béni et, au long de la journée, par le déjeuner en communauté et de longs échanges autour d'un café ou tisane, d'une large visite du domaine et des bâtiments puis d'un goûter. Dès le début, la question de l'agroécologie s'impose dans le contexte des années difficiles en agriculture. Un ami, Pierre Rabhi, suggère de voir dans la terre l'avenir et de partir de l'existant. Les sœurs, en bonne gérantes, ont appris à produire, transformer et vendre leurs produits diversifiés (vin, vinaigre aromatisé, confitures, pâtes de fruit, sirop, conserve...) et artisanat. Avant de nous quitter, Elena Lasida relit avec nous cette visitation : à Solan, tout est question de regard d'ensemble sur la nature et de sens de la vie.



✚ Lundi 28-mardi 29 : Jusqu'au bout, notre Amiral sur la passerelle veille à la bonne marche. Avant de hisser nos voiles et d'orienter chacun nos propres vaisseaux, P. Luc et Sr Donatha ayant largués les amarres dès lundi matin, **Sr Marie**, de retour de Solan avec nous, **Mère Scholastique** et **Fr Cyprien**, nous proposent un bilan pour nous aider à intégrer personnellement le riche vécu de la formation Ananie. Nous ne pouvons pas nous quitter sans une veillée festive et revivre en image cette expérience inoubliable.



Redisons notre gratitude pour cette traversée de 3 mois ensemble et confions encore nos Amiraux à l'Esprit Saint pour une fructueuse récolte de cette session et de la nouvelle à préparer. Confions-nous les uns les autres à son souffle divin pour qu'il conduise chacun de nous au large, par-delà le mers, jusqu'à bon port !

